



La poupée de Cosette

1.1

CE1

d'après le roman de Victor Hugo



Cosette est une fillette de huit ans. Quand elle n'avait que deux ans, sa maman, Fantine, qui ne pouvait plus s'en occuper, l'a confiée aux Thénardier. Mais ceux-ci sont très cruels et font de la petite fille leur esclave. Fantine tombe gravement malade. Avant de mourir, elle demande à Jean Valjean d'aller chercher Cosette.

Cosette

Cosette

Cosette



La file de boutiques en plein vent qui partait de l'église se développait jusqu'à l'auberge Thénardier.

Ces boutiques, à cause du passage prochain des bourgeois allant à la messe de minuit, étaient toutes illuminées de chandelles brûlant dans des entonnoirs de papier.

La dernière de ces baraques, établie précisément en face de la porte des Thénardier, était une boutique de bimbelerie, toute reluisante de clinquants, de verroteries et de choses magnifiques en fer-blanc.



La poupée de Cosette

1.2

CE1

d'après le roman de Victor Hugo



Au premier rang, et en avant, le marchand avait placé, sur un fond de serviettes blanches, une immense poupée haute de près de deux pieds qui était vêtue d'une robe de crêpe rose avec des épis d'or sur la tête et qui avait de vrais cheveux et des yeux en émail.

Tout le jour cette merveille avait été étalée à l'ébahissement des passants de moins de dix ans, sans qu'il se fût trouvé à Montfermeil une mère assez riche ou assez prodigue pour la donner à son enfant.

Eponine et Azelma avaient passé des heures à la contempler, et Cosette elle-même, furtivement, avait osé la regarder.



Au moment où Cosette sortit, son seau à la main, elle ne put s'empêcher de lever les yeux sur cette prodigieuse poupée, vers la « dame » comme elle l'appelait.

La pauvre enfant s'arrêta pétrifiée.

Elle n'avait pas encore vu cette poupée de près. Toute cette boutique lui semblait un palais ; cette poupée n'était pas une poupée, c'était une vision. Elle se disait qu'il fallait être reine ou au moins princesse pour avoir une « chose » comme cela.

Elle considérait cette belle robe rose, ces beaux cheveux lisses, et elle pensait :

Comme elle doit être heureuse, cette poupée-là !

